

# Mythologie, Lyon, 1612 - X [82] : D'Hercule

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[82\] : De Hercule](#)

---

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[82\] : De Hercule](#)

---

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[82\] : D'Hercule](#) est une révision de ce document

---

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 01 : De Hercule](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [82] : D'Hercule, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6761>

## Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français  
Paginationp. [1102]  
Illustrationaucune

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Hercule](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

heurs estoit l'oubliance des bienfaits receus, ils ont voulu par la faulx-  
 lousité d'Acteon enseigner qu'il n'est pas expediat de faire du bien à  
 toutes sortes de personnes indifferemment, mais à ceux là seulement  
 qui ont l'ame bonne; d'autant que bien-faisant à des ingrats, l'on perd  
 non seulement son bienfait: mais qui plus est on emploie du bien qui  
 seruiroit vtilement pour en aider vn honneste homme. Afin d'écou-  
 que nous ne nourrissions à nos despens des espions de nostre hon-  
 neur, moiens & propre vie, & que nous apprenions à estre prudens &  
 discrets à l'emploi des plaisirs & seruices que nous auons moien de  
 faire chascun selon la portee, ils nous ont proposé cette fable. D'avan-  
 tage ils nous ont montré qu'il ne faut point estre par trop curieux, ni  
 s'entremesler de ce qui ne nous touche en rien; d'autant que la conoi-  
 sance des secrets conseils des Princes a souuent esté dommable à  
 beaucoup de personnes.

*D'Hercule.*

**E**T pour donner à conoistre que la sagesse est vn don de Dieu, &  
 que l'on n'acquiert aucune vertu sans la volonté de Dieu, ils ont  
 feint Hercule (qui represento vne grãdeur de courage, force de corps,  
 probité, & valeur à donner la chasse à tous vices, & fouler aux pieds  
 toutes sortes de voluptez) fils de Iupiter. car ceux qui par vne singu-  
 liere integrité & beneficence employoÿt leur vie pour le bien & pou-  
 fit du public, acquireroient non seulement vne glorieuse reputation, mais  
 approchent aussi fort près de la nature diuine. Or pour nous encoura-  
 ger à ce faire, l'exemple d'autrui sert de beaucoup. & premierement il  
 faut défaire ces dangereux monstres, orgueil, cholere, arrogance &  
 fureur d'esprit; chasser de nostre ame toute cruauté, reprimer toutes  
 affections illegitimes, forbannir toute volupté deshonneste; fuir au-  
 rice, auoir les mains nettes de rapine, volerie & autres extorsions; sou-  
 lager les affliges iniustement; esteindre toute incontinence & disso-  
 lation charnelle, à laquelle si quelqu'un conuiue & s'abandonne tant  
 soit peu, cette concupiscence l'emportera comme feroit vne ruere  
 trestrapide à beaucoup de sales & deshonnestes actions indignes d'un  
 honneste homme. Et d'autant que toutes telles voluptez n'enfaute-  
 antre chose que douleur & misere, si quelqu'un se detraquant de ver-  
 tu enfile le chemin d'icelles; il sentira finalement combien c'est chose  
 miserable de s'esclauer à de vilaines conuoitises.

*D'Abelais.*

**L**Es anciens n'ont pas seulement declairé par leurs fictions fabuleu-  
 ses la mutuelle generation des elements entr'eux, ou des animaux,  
 ou des vents par leurs vapeurs, ou des foudres; mais aussi la naissance  
 des